

Kevin, 19 ans (idées délirantes somatiques)

d'après R. Spitzer, *Etudes de cas*, Paris, Masson, 2008.

Kevin est un jeune homme de 19 ans qui, jusqu'à son admission, travaillait au service courrier d'une société et avait l'intention de se présenter à l'université. On ne peut situer clairement le début de sa maladie. Selon lui, il n'est « plus le même » depuis le décès de sa mère d'une hémorragie cérébrale neuf mois avant son admission. Cependant, selon son père, il a eu une réaction normale de deuil à la mort de sa mère et a changé il y a seulement 3 mois.

À ce moment-là, peu de temps après que sa petite amie l'a éconduit pour un autre homme, il s'est mis à croire que ces collègues masculins lui faisaient des avances homosexuelles. Il a commencé à avoir peur d'être homosexuel et que ses amis ne croient qu'il l'était. Il a fini par se persuader qu'il avait un trouble de l'appareil génital : qu'il avait un testicule normal produisant du sperme et que son autre testicule était en réalité un ovaire produisant des ovules. Il a pensé que ceci était la preuve qu'un « corps de femme réside à l'intérieur de mon corps d'homme ». Il a commencé à jouer et était convaincu avoir gagné 400 000 \$, que son bookmaker refusait de lui payer son dû et que des animateurs le recherchaient pour l'inviter dans leur émission afin de raconter son histoire extraordinaire (tous ces faits étant faux). Il a déclaré qu'il avait une conscience aiguë, un « sens en plus ». Il avait des troubles du sommeil, mais pas de perturbation de l'appétit.

Au moment de son admission, Kevin était logorréique et il changeait de sujet sans arrêt. Ses affects étaient ni irritables, ni euphoriques, ni non plus expansifs. Il a dit qu'il cherchait à se faire soigner à présent parce que « C'est la guerre entre mes testicules, et je préfère être du sexe masculin ».

À l'âge de 10 ans, son pédiatre s'est inquiété de son pénis en dessous de la taille normale. Il s'en est suivi un contrôle endocrinien complet et des examens des parties génitales tous les 4 mois au cours des 4 années suivantes. À la fin, il a été conclu qu'il ne présentait pas d'anomalie significative.

Au lycée, Kevin était un élève très moyen et peu assidu. Il prétend avoir toujours eu beaucoup d'amis. Il n'a jamais été suivi en psychiatrie. Il reconnaît avoir occasionnellement pris de la marijuana et de la cocaïne par le passé, mais réfute toute prise d'hallucinogènes.

Kevin est l'aîné d'une famille de six enfants. Ses parents se sont rencontrés dans un hôpital psychiatrique où ils étaient patients tous les deux.